

AD

VISITES PRIVÉES

Bienvenue dans les appartements des grands décorateurs français

Au fil des années, les architectes et les décorateurs français ont ouvert les portes de leurs demeures exceptionnelles à AD.

Par Marina Hemonet, Fanny Guénon des Mesnards, Marion Bley, Cédric Saint André Perrin et Sophie Pinet

22 janvier 2025

Charles Zana

Rien d'ostentatoire chez Charles Zana, bien au contraire, c'est la sobriété des lignes qui prime. Depuis une trentaine d'années, l'architecte conçoit surtout des lieux à vivre où chaque détail est pensé pour apporter élégance, fluidité et confort. Un mot d'ordre appliqué à la lettre pour son propre appartement situé au cœur de Saint-Germain-des-Prés, son quartier de prédilection depuis ses années estudiantines.



L'architecte Charles Zana. © François Halard



Lampe suspendue d'Ettore Sottsass, tout comme la table d'appoint au premier plan et la peinture murale à l'arrière. Devant le canapé Champel, une table basse Dune et un fauteuil Franck (tous de Charles Zana). À gauche de la fenêtre, derrière la chaise Lutrario de Carlo Mollino, le lampadaire Élysée de Pierre Paulin. À droite, une lampe de table d'Andrea Branzi. Tapis (Manufacture Cogolin). © François Halard

Certains espaces ont été modifiés tout en donnant l'impression d'avoir toujours été là, l'idée étant de s'inscrire avec subtilité dans l'existant avec un grand respect des lieux : « *Je crois que beaucoup d'architectes aiment vivre dans des espaces avec des histoires qui les précèdent et qui les dépassent un peu.* » Ici, le parti pris a plutôt été d'opter pour le monochrome avec des rideaux et des murs blancs afin d'atteindre une forme de sérénité. Une page blanche où s'invite la couleur par petites touches : « *Je trouve que les céramiques très colorées de Sottsass s'intègrent très bien dans cette ambiance.* » Ayant grandi dans une famille de collectionneurs, Charles Zana en a hérité un penchant affirmé pour le design vintage et les associations audacieuses. Ainsi, lui-même esthète averti, sait raconter les objets et les mettre en scène dans l'espace.



Dans l'entrée, sur un bureau Lava (Charles Zana), une sculpture Monoliti d'Andrea Branzi et une lampe de Martin Laforêt (Carpenters Workshop Gallery). Devant, une chaise de Wharton Esherick Ash. Au mur, un dessin d'Adel Abdessemed.

© François Halard



Dans la salle à manger, sur la table Ispahan en travertin iranien (Charles Zana), un ensemble de plats en métal brut d'Enzo Mari. Autour, des chaises Africa d'Afra et Tobia Scarpa. Sur la cheminée, des vases d'Andrea Branzi. Au fond, une œuvre murale de Bruno Capacci. À droite, un lampadaire Élysée de Pierre Paulin. Suspension Archipel (Charles Zana). © François Halard

Le design italien radical et les maestros Ettore Sottsass, Carlo Scarpa, Andrea Branzi, Alessandro Mendini, Carlo Mollino occupent une place de choix dans cet appartement parisien, un choix en constante évolution tant l'architecte aime tester les combinaisons, faire bouger les lignes, sans jamais figer l'espace : « *Je trouve intéressant de mélanger les objets, d'écrire une histoire, j'ai très peu envie de m'enfermer dans un style ou dans une époque. J'ai démarré mon métier dans les années 1980-1990, où le total look régnait. Aujourd'hui, au contraire, j'aime vivre dans un mélange d'espaces sophistiqué et bohème.* »



Sur la terrasse, devant une banquette réalisée sur mesure par CEMAD, un duo de chaises Chandigarh de Pierre Jeanneret et une table basse en céramique de Roger Capron (Galerie Thomas Fritsch). © François Halard



À gauche de la tête de lit *Teddy* (Charles Zana), le tableau *Untitled* de David Salle amène une touche de couleur à la pièce. Le lampadaire en bambou et papier est signé Andrea Branzi. Sur la table de chevet d'Arne Jacobsen, la lampe *Brasilia* de Michel Boyer. Sur le lit, un plaid en velours (Rubelli). © François Halard

À ces objets vintage, il associe un certain nombre d'œuvres d'art contemporain, mais aussi plusieurs pièces de sa collection de mobilier Ithaque lancée en 2021, tel le large lit qui barre sa chambre en diagonale. Inspiré des formes enveloppantes du Polar Bear de Jean Royère, celui-ci trouve parfaitement sa place entre les boiseries révélées au gré d'une heureuse découverte. C'est en décapant les murs afin de les repeindre que ces panneaux en chêne ont surgi, dévoilant ainsi un passé dissimulé. Un passé qui se mêle aujourd'hui harmonieusement au présent et insuffle à l'ensemble une douce atmosphère atemporelle à l'éclectisme maîtrisé.